

# AHIMSĀ

## SELON LA VISION DE SRI AUROBINDO

Ahimsā vient de himsa, « l'action de causer un dommage, une blessure ». Le préfixe a-, exprime son contraire: « ce qui empêche l'action de créer un dommage », généralement traduit par « non-nuisance » ou, plus couramment, « non-violence ».

Dans la mythologie védique issue des Purāna, Ahimsa apparaît comme l'une des épouses-vertus de la divinité Dharma (Devoir universel, Loi cosmique, juste et morale) aux côtés de Śraddhā (la foi), Medhā (la sagesse), Dayā (la compassion) et Śānti (la paix). Cette union n'est pas une histoire, mais une allégorie : Dharma ne peut vivre sans ces vertus, et celles-ci ne s'accomplissent pleinement qu'à travers lui. L'équilibre qu'elles forment permet au Dharma d'exister et de s'incarner sur Terre.

Sans Ahimsā, il n'y a pas de Dharma – et inversement : sans Dharma, l'ordre cosmique est en péril.

Sri Aurobindo, philosophe et maître

spirituel de l'Inde moderne, éclaire ce principe. Pour lui, Ahimsā n'est pas un absolu rigide, mais une vérité à incarner selon les besoins de l'évolution spirituelle. La vie divine ne se déploie pas seulement par la paix, mais aussi par la force. Ainsi, refuser toute action vigoureuse par attachement à une non-violence mécanique peut devenir une faiblesse : elle ouvre la porte à l'injustice et à la tyrannie. Dans ses écrits (*Essais sur la Gītā*, *Le Cycle humain*, *Lettres sur le Yoga*, *Les Fondements de la culture indienne*, etc.), il explique :

- Certaines situations exigent la résistance, voire l'action armée, comme nécessité dharmique (devoir spirituel) pour protéger le bien et empêcher la destruction du Dharma (l'ordre juste).
- Selon le principe des triguna (les trois attributs de la nature), lors de la Révolution Française, ce sont des personnes rājasiques (action

marquée par himsa mais guidée par le Dharma) qui ont fait tomber la Bastille. Ensuite, la France est retombée dans une monarchie car le peuple est devenu tāmāsique (action marquée par ahimsā mais guidée par l'Adharma), et dut lutter à nouveau pour établir une démocratie. Pour vivre dans un monde sātvtique (action marquée par Ahimsā et intention dharmique), il faut que ceux qui nous gouvernent incarnent également cet équilibre.

**En Inde, la conduite « exige une purification éthique et spirituelle du mental, dont l'action n'est que le reflet. »**

• Sri Aurobindo rappelle dans plusieurs de ses œuvres la maxime : « Ahimsā paramo dharmah » (« Ne blessez aucun être »). C'est la loi la plus haute dans la mentalité indienne, mais elle ne s'impose pas de la même manière aux guerriers : elle leur demande non pas de s'abstenir d'agir, mais d'épargner les vaincus. Pour la mentalité occidentale, la morale concerne avant tout le comportement extérieur ; pour le mental indien, au contraire, la conduite n'est qu'un signe extérieur d'un état intérieur. Elle exige une purification éthique et spirituelle du mental, dont l'action n'est que le reflet.

Ainsi, si nos actes, nos paroles ou nos pensées créent du tort pour soi-même ou pour les autres, c'est himsa. En sanskrit, le préfixe a- sert à exprimer l'opposition mais aussi l'équanimité, l'égalité d'âme. C'est pourquoi Ahimsā est le premier des yamas : il est la racine de toute existence juste. Si une action énergique (y compris la guerre défensive) est menée sans ego, sans haine et dans le but de préserver l'harmonie, elle ne contredit pas Ahimsā.

Ainsi, Ahimsā n'est pas seulement l'absence de violence : elle est l'âme de l'amour et de la paix. Elle est le souffle d'un monde sātvtique, où l'homme agit sans hostilité, et où chaque acte devient l'expression du Dharma vivant.

Amir et Karine ZACRIA,  
[www.shanti-yoga-ayurveda.fr](http://www.shanti-yoga-ayurveda.fr)

